

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 5 (1897-1898)
Heft: 4

Artikel: Compte-rendu de la seizième réunion annuelle de la Société géologique Suisse : tenue le 13 septembre 1897, à Engelberg
Autor: [s.n.]
Kapitel: D: Analyse des travaux présentés à Engelberg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'on devrait conséquemment renvoyer toute décision définitive jusqu'au moment où une entente sera intervenue entre les Comités des deux Sociétés. *L'assemblée vote la proposition, dans ce sens que des pleins pouvoirs sont accordés au Comité pour régler cette question avec le Comité central de la Société helvétique des sciences naturelles.*

La séance administrative est levée à 9 heures, pour faire place à la partie scientifique.

Le secrétaire ad intérim,

CH. SARASIN

D

Analyse des travaux présentés à Engelberg.

1. **M. F.-A. Forel** décrit les terrains glaciaires de Finlande, en particulier les moraines frontales et les *osars*. Il en donne l'explication d'après la théorie de M. G. de Geer, théorie que M. Forel complète en insistant sur la différence de densité entre l'eau douce des torrents glaciaires et l'eau salée de la mer dans laquelle les glaciers se déchargeaient. Les eaux qui apportaient l'alluvion, plus légères parce qu'elles étaient de l'eau douce, s'élevaient jusqu'à la surface de la mer; de là l'explication de la grande hauteur des collines morainiques au-dessus de la plaine. A l'embouchure du torrent glaciaire ces eaux douces, en s'élevant à la surface, devaient creuser dans le corps du glacier un *canion* renversé, ouvert par le bas, fermé par le haut, limité de chaque côté par des murailles de glace; dans cette gorge étroite se faisait la première sédimentation du torrent sous-glaciaire; de là le peu de largeur de l'osar, colline d'alluvion sous-marine, déposée, par le torrent, d'un glacier en phase de décrue.

2. **M. Ch. Sarasin** expose à la Société les résultats d'une série de recherches, qu'il vient de terminer, sur les genres d'ammonites *Hoplites*, *Desmoceras*, *Sonneratia* et *Puzosia*. (Voir aux *Mémoires*, p. 551.)

3. Herr Dr **C. Moesch** spricht über Mofetten und Mineralwasser im Unter-Engadin. (Voir aux *Mémoires*, p. 553.)

4. Herr Dr **C. Moesch** spricht über das Excursionsgebiet :

Nachdem das regnerische Wetter wenig Aussicht für die projektierten Exkursionen bot, schien es am Platze, dass den Anwesenden durch Mitteilungen von Dr. Mœsch unter Vorweis von Profilen und Karten ein geologisches Bild von der Umgebung von Engelberg gegeben werde.

Der Vortragende verbreitete sich über die Sedimente und deren Petrefakten, sowie über die Umwälzungen, welche die Gebirge um Engelberg erlitten haben und verweilte längere Zeit bei der Erklärung der merkwürdigen Urirothstock-Schlinge, die vom Titlis bis zum Urnersee die Gebirge derart auf den Kopf gestellt hat, dass das Eocän in die Basis und der Dogger in die Bergkuppen zu liegen kamen.

5. Herr Dr. **C. Mœsch** macht eine weitere Mitteilung, über den Lias in St. Moritz. Er sagt dass es ihm im Sommer 1895 gelungen sei, auf der Laretalp bei St. Moritz, den *roten Liaskalk mit Pentacriniten* nachzuweisen.

6. M. le Dr **H. Schardt** complète sa conférence (voir p. 533) par quelques considérations précisant le *mécanisme du mouvement de la nappe de charriage du Stockhorn*.

Il ne faut pas se présenter ce mouvement sous forme d'un glissement subit du centre des Alpes vers le bord. Cela nécessiterait une pente telle, qu'avec la distance parcourue, le point de départ devrait se trouver à 18 ou 20 000 m. de hauteur. Le mouvement a dû être, au contraire, extrêmement lent, commençant au début de l'ère tertiaire et se terminant seulement à l'époque pliocène. Il a été provoqué par la formation d'un premier plan incliné résultant de la surélévation des plis centraux des Alpes. Par la progression du plissement, du centre vers le bord des Alpes, et sans que le centre des Alpes se fût soulevé particulièrement, cette région à forte pente s'est déplacée ainsi du centre vers les bords des Alpes, en poussant la nappe de charriage jusqu'au bord du bassin miocène.

7. M. **Schardt** présente ensuite une *concrétion de Calcedoine*, renfermant un volume important d'eau et une libelle mobile. Cette pierre, de presque 8 cm. de longueur, appartient à un habitant du village et proviendrait des environs d'Engelberg, ce qui lui paraît douteux.
